

F2RSM Psy

Fédération régionale de recherche
en psychiatrie et santé mentale Hauts-de-France

Etat de la santé mentale des femmes incarcérées dans les Hauts-de-France

K. Monrose¹, F. Agneray², M. Wathelet^{2,3}, C-L. Charrel^{3,4}, S. Duhem^{2,3}, P. Thomas²

¹ Université de Lille

² CHU de Lille

³ Fédération Régionale de Recherche en Psychiatrie et Santé Mentale des Hauts-de-France, Saint-André-lez-Lille

⁴ EPSM Lille-Métropole, Armentières

Contexte

Au 1er janvier 2018, 2975 femmes étaient écrouées, représentant 3,5% de la population carcérale française. Une proportion stable qui regroupe un nombre croissant de femmes, pour certaines porteuses ou vulnérables à des pathologies psychiatriques dont l'importance a été démontrée par plusieurs études. Cependant, peu d'entre elles se focalisent sur les femmes incarcérées. L'objectif de cette thèse est de caractériser la population carcérale féminine des Hauts de France en termes cliniques et sociodémographiques.

Méthode

Une étude observationnelle transversale et multicentrique regroupant les informations concernant l'ensemble de la population de femmes détenues dans les établissements pénitentiers de la région au cours de l'année 2018. Des données anonymisées sociodémographiques, cliniques, judiciaires et de prise en charge ont été recueillies à partir du dossier médical des patients.

Résultats

Au total, 466 patientes ont été incluses durant l'année 2018. Il s'agit de femmes âgées en moyenne de 35,7 ans, pour la plupart célibataires (9,7%), 6% d'entre elles sont mariées ou vivent maritalement, avec enfant(s). Elles sont pour la plupart condamnées (taux de prévenues entre 26,57 et 29,95 %) et principalement au motif d'atteintes aux personnes humaines. Les diagnostics principaux retenus sont les troubles de l'adaptation (23,8%), les troubles addictifs (34,6% dont 23,6% d'addiction aux substances illicites) et les troubles de personnalité (15,6%). Les prévalences retrouvées sont plus importantes qu'en population générale de même sexe d'un facteur allant de 7,5 à 19 selon les pathologies et les sources.

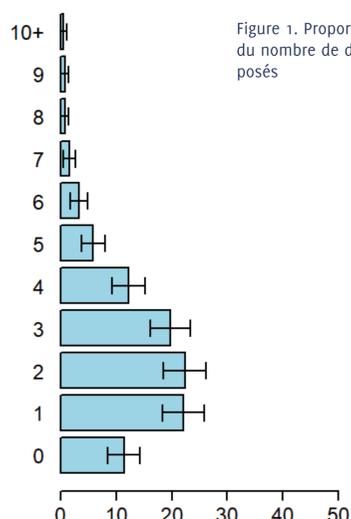
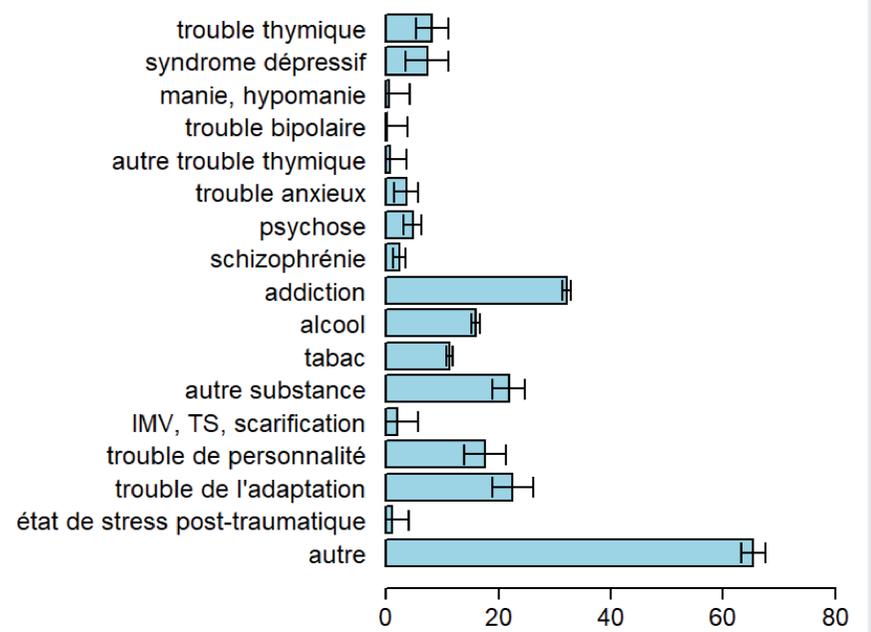


Figure 1. Proportions de femmes détenues en fonction du nombre de diagnostics de pathologie psychiatrique posés

Figure 2. Proportions de femmes détenues concernées par les pathologies psychiatriques d'intérêt



Conclusion

Outre son intérêt épidémiologique, cette étude souligne les particularités de cette population en termes de santé mentale. Une focalisation systématique permettrait une meilleure compréhension et une offre de soin adaptée aux besoins des femmes incarcérées.

Références bibliographiques

1. Kwan M, Bobko S, Faulkner G, Donnelly P, Cairney J. Sport participation and alcohol and illicit drug use in adolescents and young adults: a systematic review of longitudinal studies. *Addict Behav.* mars 2014;39(3):497-506
2. Wichstrøm T, Wichstrøm L. Does sports participation during adolescence prevent later alcohol, tobacco and cannabis use? *Addict Abingdon Engl.* janv 2009;104(1):138-49.
3. Salmi M, Pichard C, Jousset E. Psychopathologie et sport de haut niveau. *Sci Sports.* 1 févr 2010;25(1):1-10.

Fédération Régionale de Recherche en Psychiatrie et Santé Mentale Hauts-de-France

211, rue du Général Leclerc - 59350 Saint-André-lez-Lille - France - Tél 03 20 44 10 34 - Fax 03 20 13 73 02 - www.f2rsmpsy.fr

contact : communication@f2rsmpsy.fr - Directeur : Dr Thierry Danel

  @F2RSM Psy